

la seconde à *Alaric II*, roi des Visigoths, dont elle eut *Amalaric*. Son grand-père *Théodoric* gouverna ses états en tuteur habile, et les lui rendit en fidèle dépositaire. Enfin la troisième, nommée *Amalasonte*, n'étant pas destinée à un époux couronné, fut peut-être plus heureuse avec *Eutharic*, prince de son sang, jeune homme aimable et généralement estimé. *Théodoric* lui donna la main de sa fille avec l'espérance de sa couronne; mais le prince mourut avant son beau-père, et ne laissa qu'un fils âgé de huit ans, nommé *Athalaric*. Le roi des Ostrogoths l'institua, en mourant, son héritier, sous la tutelle de sa mère.

La piété, la religion, la sagesse et les connoissances d'*Amalasonte* ont été extrêmement vantées par tous les historiens. Elle est appelée, dans une lettre au sénat romain, « la gloire des princes, la fleur » et l'ornement de sa famille, le *Salomon* de son sexe. » On la représente comme versée dans les connoissances des Grecs, et même instruite dans la plupart des langues. Ce goût des belles-lettres, trop marqué, et peut-être trop favorisé, déplut aux seigneurs ostrogoths, plus guerriers que littérateurs. Ils se plaignirent de ce que la reine élevât le jeune prince à la façon des Romains. Cette éducation, disoient-ils, ne convenoit pas au chef d'une nation active et belliqueuse. *Théodoric* n'avoit pas été ainsi instruit dans sa jeunesse; il n'en avoit pas moins été un prince plein de talens et de vertus; d'où ils concluoient que son petit-fils devoit être élevé de la même manière,